

Donner un nom – Mary Pinkoski

Je ne sais comment ces histoires commencent
ni pourquoi elles sont si dures à raconter
ni pourquoi elles sont quasi impossibles à nommer

Par contre, je sais qu'on les confond facilement
avec les histoires du temps
où étrangers et amis ont réduit les promesses de leurs langues
à des prières rétrogrades
Que leurs paroles s'envolent comme
emportées par une tornade
Jusqu'à ce que leur sens se love contre ta peau
telle la morsure verbale d'un serpent

Les mots comme gros, affreux, nul ou raté deviennent
un alphabet qui meurtrit ton corps jusqu'à lui donner la couleur noir trahison de l'encre

Je ne saurais dire quand leurs mots sont devenus les tiens
Quand leur torrent de haine s'est précipité dans ta gorge
et déversé sur les rives de ton corps
quand tu es devenu quelque chose d'autre que cette possibilité infinie
qu'un jour tu as cru être

Je ne saurais dire quand dire « je déteste les oignons, l'hiver, les avocats ou le crissement
des ongles sur le tableau »
est devenu aussi facile à dire que « je me hais »
est devenu aussi facile que de te donner un nom
qui te rabaisse

Je ne saurais dire quand tu t'es écorché
tu t'es écartelé
et tu as arraché tout ce qu'il y a de sacré en toi,
jusqu'à devenir seulement une paire de bras, un estomac, une cuisse,
une erreur, l'absence d'un espace
Je ne saurais dire quand ton corps a perdu de sa consistance
quand il est devenu cet objet
à jeter comme une espèce de détrit

Qu'est-il arrivé au moment où tu as commencé
à insuffler le poison de la haine
dans l'écriture de ton histoire de la création

Someone

social media education every day

Sens-tu la vie te quitter?

Sais-tu toutes les insuffisances que tu as exprimées à ton corps
chuchotées dans les recoins de ton esprit
et écrites dans l'air vicié situé entre toi et ton reflet

Sais-tu qu'il est impossible de défaire un miracle
d'effacer l'alléluia qui t'a donné naissance
et de reprendre l'amen qui t'a donné ton nom

Don, bénédiction, amour

Sais-tu que dans l'ancien temps la croyance voulait
que nommer quelqu'un donnait le pouvoir
de lire au tréfonds de cette personne

que cela permettait de faire la lumière dans l'obscurité
comme tenir une bougie dans le for intérieur d'un être
et qu'une part de toi était alors associée à une part de cette personne

Ainsi, dans l'esprit rassembleur
de la tradition de donner un nom,

des gens t'appellent dans le noir
des quatre coins du monde
pour guider ceux qui n'ont pas encore trouvé comment sortir
du dictionnaire de haine qu'ils usent pour eux-mêmes

Ces gens, ces sources de lumière,
ces voix dans le noir, ils t'appellent,
Ils disent :

« Prends ça. Prends mon échine.
Toi, feu d'artifice
Toi, lampe torche qui brille
Prends ça et avale d'un coup ma résistance,
Avale tout rond ma résilience.
Prends le tronc noueux de cette colonne vertébrale en forme d'arbre
et laisse-la résonner en toi avec sagesse.
Toi, jeune guerrier,
ce n'est pas que je t'en croie incapable,
mais que je ne sais comment te nommer autrement
sans d'abord te raconter l'histoire de moi-même. »